

Dossier pédagogique

Alt. +1000, festival de photographie contemporaine de montagne

Les montagnes ont été propices à l'affirmation des identités, en Suisse, comme ailleurs dans le monde. Le thème ne cesse de passionner les artistes depuis les excursions dans les Alpes du peintre Caspar Wolf au XVIIIe siècle. Le paysage de montagne a ainsi attiré les premières générations de photographes au XIXe siècle, qui sont parvenus rapidement à produire d'extraordinaires images. En ce début du XXIe siècle, la montagne nous montre soudain une certaine fragilité à mesure que l'humain occupe son territoire. Que reste-t-il des mythes qui lui sont liés ? Les montagnes sont-elles encore source d'inspiration pour les créateurs d'aujourd'hui ? Quelle perception en a-t-on lorsque les populations de la montagne disparaissent et que les références se limitent de plus en plus au monde urbain ?



Daniel Shea, *Larry Gibson's Chair*, 2007

Après un premier succès en 2008, Alt. +1000, le festival de photographie de montagne, prend de la hauteur avec cette seconde édition. De juillet à septembre, Alt. +1000 propose à travers 10 expositions de photographie une visite insolite de Rossinière. Les visiteurs sont invités à entrer dans différentes maisons et granges du charmant village de montagne afin de découvrir les œuvres de quarante artistes internationaux. Celles-ci évoquent la montagne sous ses multiples facettes : spectaculaire, inatteignable, effrayante, sublime, domestiquée, construite, voire artificielle.

Sélectionnés suite à leur participation au concours Alt. +1000 ou invités grâce à notre carte blanche donnée aux étudiants du Royal College of Art de Londres, les jeunes créateurs, vivant pour la plupart loin d'un environnement de nature sauvage, célèbrent et questionnent les mythes attachés à la montagne et interprètent, chacun à sa manière, ce paysage insaisissable. Le paysage alpin fascinait déjà au XIXe siècle la première génération de photographes. C'est donc en guise d'introduction aux travaux contemporains que le festival Alt. +1000 a souhaité exposer d'extraordinaires paysages alpins datant du milieu du XIXe siècle : le public pourra découvrir les toutes premières photographies de Suisse – les daguerréotypes exceptionnels du Français Girault de Prangey, réalisés quelques années seulement après l'invention de la photographie – ainsi que les Swiss Views du célèbre photographe anglais Francis Frith.

Organisé en 2010, le concours Alt. +1000, destiné aux photographes âgés de moins de 40 ans, a connu un franc succès. Ce ne sont pas moins de 90 portfolios de photographes internationaux qui ont été soumis au jury. 40 provenaient de Suisse, le reste étant originaire d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Asie et du Moyen-Orient. Le jury fut impressionné par la qualité des portfolios reçus. La diversité des approches a stimulé un débat parmi

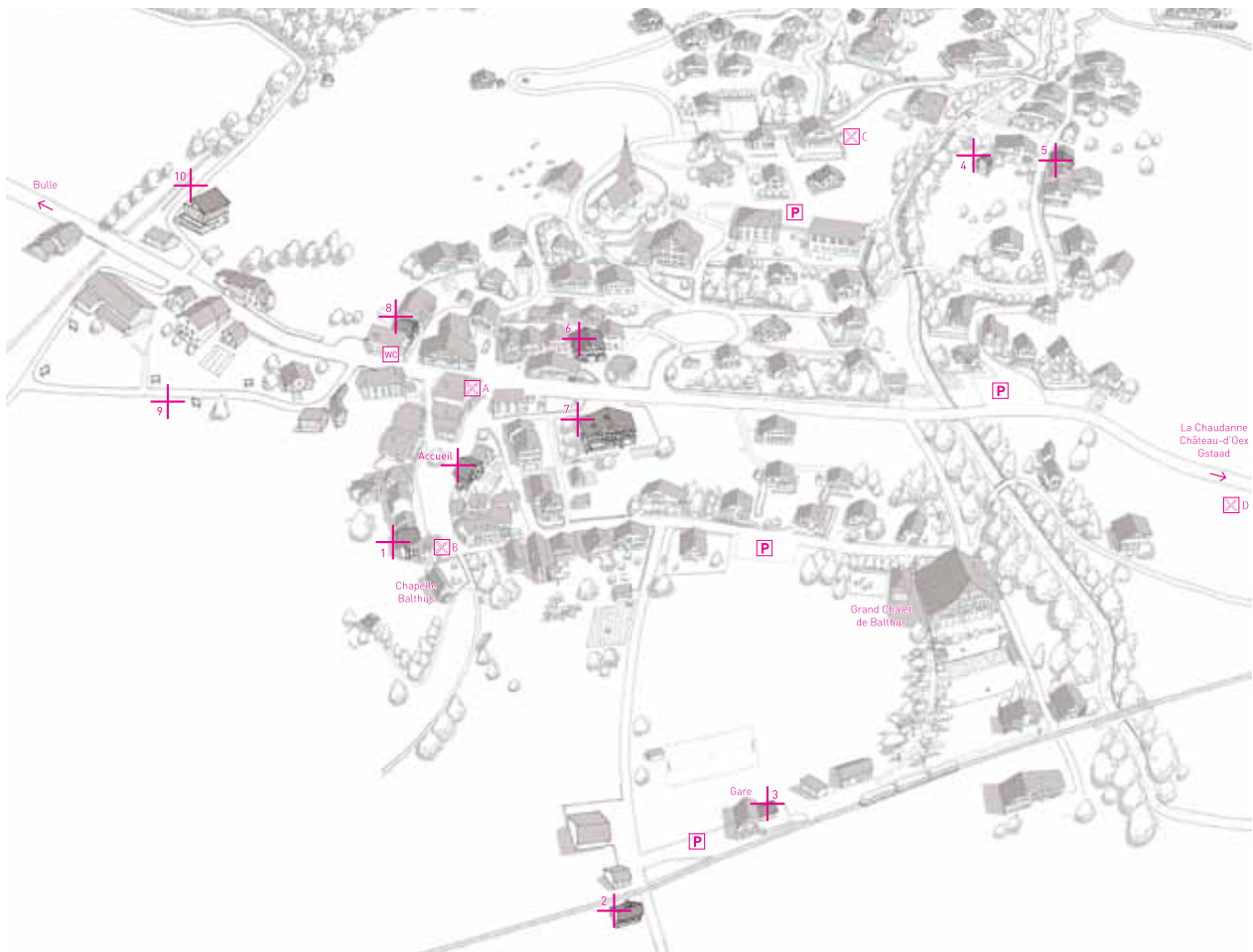
les membres. La représentation de la montagne ayant une riche tradition dans l'histoire de la photographie, le jury était curieux de voir comment ce thème pouvait être traité par de jeunes photographes contemporains. Les lauréats du concours sont Marion Burnier (Suisse), Matthieu Gafsou (France/Suisse), Anne Golaz (Suisse), Daniel Shea (Etats-Unis) et Awoiska van der Molen (Pays-Bas). Deux mentions ont été attribuées à Stéphanie Gygax (Suisse) et au Studio A (Suisse).

Le festival Alt. +1000, c'est également des artistes invités (Justine Blau, Olivo Barbieri, Susan E. Evans, Michael Najjar) et une résidence d'artiste au sein du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Le grand paysagiste Olaf Otto Becker (Allemagne) fut invité à faire le portrait de cette belle région préalpine qui s'étend sur deux cantons (Fribourg et Vaud), entre la Riviera vaudoise (Montreux) et Bulle, et entre Gstaad et Gruyères, sur un territoire de 503 km². Becker livre son interprétation du paysage préalpin et dévoile des paysages où on décèle ici et là la présence de l'homme dans le respect de la nature.

Paysage préservé ou décapité – une dichotomie qui a frappé l'imagination de générations de passionnés de montagne, cette dernière se voit ainsi interprétée par des artistes de talent, dont les visions diffèrent des cartes postales touristiques.

A ce riche programme d'expositions s'ajoutent des visites guidées, rencontres avec les artistes et des spécialistes, ainsi que des activités destinées aux familles et aux groupes scolaires. Un livre paraît à l'occasion du festival et réunit les travaux exposés ainsi que des textes de spécialistes de l'art, de la photographie et de la géographie.

Plan des expositions :



Marion Burnier, *Dichotomique*, dyptique, 2011

Marion Burnier

Lauréate du concours Alt. +1000

Lieu d'exposition : n°6 sur le plan

Formée à l'ECAL (Ecole cantonale d'arts de Lausanne) et à l'ECAV (Ecole cantonale d'arts du Valais, Sierre), Marion Burnier (1982, Suisse) vit et travaille aujourd'hui à Valence (Espagne).

La recherche artistique de la jeune photographe s'articule autour de la thématique de la déconstruction du visible. Avec son appareil, Marion Burnier saisit la

matière du paysage montagneux en se focalisant sur les éléments climatiques éphémères et fragiles. La pluie, la neige, le brouillard, la brume ou encore la glace viennent saturer l'image en formant une sorte d'écran naturel. Il n'y a plus de profondeur de champs, tout est ramené au premier plan. Le surplus de matière déconstruit le paysage, le rend presque invisible, immatériel et monochrome. Face aux photographies et aux vidéos de Marion Burnier, le spectateur perd ses repères visuels et est mis dans un moment d'attente. Pour que le contenu de l'image se révèle peu à peu à lui, il doit la contempler et se la réapproprier. Marion Burnier nous propose une expérience perceptive lente et progressive proche de celle que nous avons de la montagne. Hors d'atteinte et mystérieuse pour le néophyte, la montagne se laisse découvrir par le passionné qui apprend à la connaître, sans pourtant jamais se livrer totalement.

www.marionburnier.com

Matthieu Gafsou

Lauréat du concours Alt. +1000

Lieu d'exposition : n°8 sur le plan

Matthieu Gafsou (1981, France/Suisse) vit et travaille à Lausanne. Suite à des études universitaires, il a suivi une formation de photographe au CEPV, l'Ecole d'Arts appliqués de Vevey. Il remporte le prix de la Fondation HSBC pour la photographie (France) alors qu'il est encore étudiant.

Avec la série *Alpes* (2010), Matthieu Gafsou fait ressortir la complexité d'une montagne tiraillée entre nature sauvage et dangereuse, identité nationale et exploitation touristique. Depuis la série *Espaces nomades* (2008), les préoccupations artistiques de Matthieu Gafsou s'articulent autour du rapport entre la nature sauvage et sa domination par l'homme. Le goût de la société

Matthieu Gafsou, *Titlis, Suisse centrale, été 2010*



Matthieu Gafsou, *Lac de retenue, Vieil Emosson, automne 2009*

actuelle pour un retour à l'authenticité provoque le développement d'un nouveau type de tourisme en quête de contrées vierges et reculées. Cependant, cette quête met en péril ces étendues sauvages pour les assujettir à leur tour et les merchandiser. La montagne n'est-elle pas un excellent exemple de ce paradoxe ? Entre photographie artistique et documentaire, sacré, profane et identité nationale, les images de la série *Alpes* confrontent les panoramas empreints de sublime aux clichés de touristes et d'infrastructures qui leurs sont dédiées.

www.ph0.ch

Anne Golaz

Lauréate du concours Alt. +1000

Lieu d'exposition : n°2 sur le plan

Exposition réalisée avec le soutien du Canton de Vaud

Suite à une formation à l'Ecole de photographie de Vevey (CEPV), Anne Golaz (1983, Suisse) poursuit actuellement sa formation de photographe à l'Université d'art et de design d'Helsinki, en Finlande. Lauréate de la septième Enquête photographique fribourgeoise, la photographe a ainsi réalisé son premier projet d'importance, qui a également donné lieu à une publication aux éditions Infolio.



Anne Golaz, *Les chasseurs aux aguets, 2010*



Anne Golaz, *Le chasseur de chamois, 2010*

La série *Chasses* (2010) est le fruit de ce projet qui a mené Anne Golaz sur les traces de chasseurs entre le canton de Fribourg et l'Alsace entre septembre 2009 et février 2010. *Une belle mort* se focalise sur la courte période de la chasse haute, qui ouvre la saison au début de l'automne. Le mythe de la chasse se joint à celui de la montagne, idéal de grandeur et de pureté, pour créer un monde illusoire extraordinaire empli de rituels et où la mort devient un acte sacré et justifié. Anne Golaz nous livre des images oscillant entre le documentaire et la mise en scène, pleine de rites, d'histoires et de personnages. Entre théâtralité et réalisme, fascination et répulsion, tradition et contemporanéité, ses photographies proposent ainsi un regard contemporain sur un thème traditionnel de la peinture, la scène de chasse.

www.annegolaz.ch

Daniel Shea

Lauréat du concours Alt. +1000

Lieu d'exposition : n°6 sur le plan

Daniel Shea, *Helen*, 2007Daniel Shea, *Pickles*, 2007Daniel Shea, *Slurry*, 2007

Daniel Shea (1985, Etats-Unis) vit et travaille à Chicago. Il poursuit actuellement sa formation de photographe à l'université d'Illinois de Chicago. Ses photographies ont été reproduites dans différents magazines, tels que le *Time* et *Rolling Stone*.

En 2007, Daniel Shea entreprend une enquête sur l'industrie du charbon dans les Appalaches, chaîne de montagnes qui s'étend de Terre-Neuve (Canada) au centre de l'Alabama (Etats-Unis). L'exploitation minière du charbon est une des formes les plus destructrices de l'industrie moderne. Durant trois mois, Daniel Shea photographie le paysage autrefois en relief et aujourd'hui démolé par les explosions à répétition. Le photographe part également à la rencontre des mineurs et de leurs familles. Loin des stéréotypes de précarité et de pauvreté qu'on lui attribue, il dresse le portrait d'une communauté fière de son héritage. Avec la série *Removing Mountains* (2007), Daniel Shea nous présente un témoignage poignant sur les réalités politiques et sociales d'une région en démolition. En pointant du doigt les problèmes écologiques, industriels et sociaux des Appalaches, il s'inscrit dans la continuité de travaux photographiques contemporains dénonçant l'industrie moderne et ses conséquences sur notre planète.

www.danielshea.com

Awoiska van der Molen

Lauréate du concours Alt. +1000

Lieu d'exposition : n°1 sur le plan

Exposition réalisée avec le soutien de la Mondriaan Foundation à Amsterdam.

Suite à des études entre les Pays-Bas et New York, Awoiska van der Molen obtient un master à l'Académie d'Art Saint-Jost (Breda, Pays-Bas). Elle vit et travaille à Amsterdam.

Awoiska van der Molen crée en solitaire. Avec la série *Terra di Dio*, débutée en 2009, elle nous emmène dans des paysages montagneux situés en Espagne (les Pyrénées, la Sierra Nevada), en

Awoiska van der Molen, *Untitled*, 2009



Awoiska van der Molen, Untitled, 2010

Italie (la Sicile) et en Norvège (Fylke). Seule dans la nuit noire, loin de la vie urbaine, la photographe tente de retranscrire l'intensité des atmosphères nocturnes, à la dimension quasi auratique. Dirigeant son appareil photo vers le sol, travaillant sous la lumière de la lune, la photographe explore sa relation à la terre et nous livre une réflexion sur les origines. Les photographies de montagne d'Awoiska van der Molen – des tirages qui frappent par le rendu subtil en noir et blanc – évoquent non seulement une expérience physique, mais questionnent aussi la quête du sublime.

www.awoiska.nl

Stéphanie Gygax

Concours Alt. +1000, mention

Lieu d'exposition : n°6 sur le plan

L'exposition présente la publication de l'artiste : *La Tour Noire*, Rollo Press, 2010, 56 pages.

Stéphanie Gygax (1975, La Chaux-de-Fonds) vit et travaille à Zurich. a étudié à l'Ecole d'Arts appliqués de Vevey (CEPV). Depuis 2003, elle enseigne à la HEAD (Haute école d'art et de Design, Genève).



Stéphanie Gygax, *Jean-Paul Chatelanat*, 1936

Avec *La Tour Noire*, Stéphanie Gygax rend hommage à deux pratiques dont l'âge d'or remonte à la première moitié du XXe siècle : la photographie et l'alpinisme. Pour ce faire, elle construit une séquence photographique à partir des clichés de son grand-père. Entre 1936 et 1938, Jean-Paul Chatelanat – le grand-père de la photographe – effectue plusieurs excursions en haute montagne. De ses expéditions dans les Alpes, il rapporte des photographies de sommets et de glaciers ainsi que des portraits. Stéphanie Gygax a souhaité donner une seconde vie aux clichés qu'elle a hérités de sa grand-mère. 70 ans se sont écoulés, l'artiste souhaite rendre hommage à son grand-père et publie un livre qu'elle intitule *La Tour noire*, nom d'un sommet qui n'existe pas en réalité. Les images sont agrandies, recadrées et reproduites au risographe, afin d'en intensifier la texture particulière et les aléas du temps. Le médium photographique dévoilant ainsi le cœur de sa matière évoque une époque révolue. On y découvre la haute montagne à travers les yeux fascinés du jeune alpiniste. Le livre se clôt sur la lettre écrite par la grand-mère de l'artiste et ainsi donne la clé de lecture du projet.

www.stigy.net

Studio A

Concours Alt. +1000, mention

Lieu d'exposition : n°5 sur le plan

Sous le nom de Studio A, se cachent les deux artistes suisses Daniel Sommer (1977, Suisse) et Roman Seiler (1978, Suisse) basés à Zurich. Le collectif crée depuis 2007 une œuvre qui se développe autour de l'installation, de la performance et de la vidéo.

Avec la série *Zerfall* (Déclin), Studio A se penche sur la nostalgie que nous éprouvons face à la vie paysanne.

Contraints à quitter les alpages, les hommes et le bétail se dirigent vers la vallée lors de la désalpe. La vie quitte les monts et l'hiver s'installe. A la fonte des neiges, la vie réinvestit peu à peu les chalets d'alpage, pourtant certains demeurent abandonnés et attendent leur dislocation. Le chalet d'alpage représente un monde en disparition, de par ses traditions mais aussi en raison de sa précarité. Studio A livre pour le festival Alt. +1000 une installation et une réflexion sur le village de Rossinière. Un rucher marqué par les aléas climatiques est délaissé par ses abeilles. Des barrières, dont la fonction est de protéger la population contre les avalanches, subissent les aléas de la météo et les assauts du temps, en attendant leur dislocation complète. *Zerfall* montre l'abandon et la désintégration d'objets et de symboles culturels auxquels nous restons très attachés et les plonge dans un espace-temps intemporel.

Studio A, Rossinière. De la série *Zerfall*, 2011**std--a.com**Olaf Otto Becker, *Forêt, région de Montreux*, mai 2011**Olaf Otto Becker**

Résidence d'artiste au sein du Parc régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Lieu d'exposition : n°4 sur le plan

Exposition réalisée en collaboration avec le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Les photographies, réalisées dans le cadre de la résidence d'artiste, seront déposées ensuite dans les collections du Musée de Charmey.

Depuis une dizaine d'années, Olaf Otto Becker (1959, Allemagne) est considéré comme un photographe majeur en Europe. Dans les années 2000, les séries *Broken Line* (2003) et *Above Zero* (2007-2008), réalisées au Groenland, le propulsent sur le devant de la scène internationale. Entre réalité et monde pictural, ses tableaux photographiques montrent l'immense beauté des paysages tout en révélant les signes incontestables de la fonte des glaces.

La démarche artistique d'Olaf Otto Becker est très rigoureuse. A la quête de l'image parfaite, le photographe se promène en solitaire dans la nature. Travaillant à la chambre, ses prises de vue sont effectuées à la lumière naturelle du petit matin. Becker apporte un soin particulier à la composition et au cadrage, mais aussi au travail subtil de la couleur, qui tend parfois vers la monochromie. Il attache aussi beaucoup d'importance à ses tirages et ne se cache pas de passer près d'une journée à retoucher une image.

Les tableaux photographiques d'Olaf Otto Becker ont pour principal sujet la nature. Cependant, la présence humaine est perceptible. On en décèle ici et là quelques traces, tels ces skieurs que l'on devine sur ce pan de neige. Semblant capturer l'air, l'atmosphère et la lumière, les images de Becker sont empreintes d'authenticité tout en s'inscrivant dans la tradition du sublime qui caractérise les paysagistes américains.



Olaf Otto Becker, *Deux skieurs, Gummfluh*, janvier 2011

Invité en résidence d'artiste par le festival Alt. +1000 et le Parc naturel régional Gruyère-Pays d'Enhaut, Olaf Otto Becker reçoit comme seule directive de faire le portrait du parc qui s'étend sur quelques 500 km². A trois reprises, en hiver et au printemps, le photographe a sillonné les villages, les alpages et les forêts de ce territoire, situé entre la Riviera vaudoise et les Préalpes fribourgeoises, entre Gstaad et Gruyère, préservé des grands chantiers que connaissent certaines régions de montagne soumises à la pression de l'économie et du tourisme.

www.olafottoecker.de



Girault de prangey, *Chalets dans les Alpes*, 1845-1850

Photographie du 19ème siècle : Francis Frith & Co

Lieu d'exposition : n°6 sur le plan

La montagne fascine les artistes depuis des siècles. Elle fait son entrée dans la peinture peu avant la Renaissance. Au XVIIIe siècle, les scientifiques, artistes et voyageurs viennent observer directement cette nature escarpée. La peinture et la littérature des XVIIIe et XIXe siècles font l'éloge des paysages montagneux. Il n'est dès lors pas étonnant que les premières générations de photographes s'embarquent à leur tour dans ce périple, malgré leur lourd matériel. L'âge d'or de la photographie de montagne a lieu dans les années 1860, au moment même où l'alpinisme et le tourisme dans les Alpes se développent. C'est alors que les Alpes deviennent une destination de villégiature importante pour les intellectuels anglais. Ces expéditions sont nées de la culture du Grand Tour, voyage en Orient pratiqué par l'élite anglaise dès la fin du XVIe siècle. Cette culture du voyage joue ainsi un rôle essentiel dans l'histoire de la représentation paysagère des Alpes et le tourisme qui en découle a un impact décisif sur la société suisse. Suite à l'intérêt des premiers touristes, les Helvètes commencent à contempler et valoriser leur territoire.

Afin de montrer l'origine de la photographie de montagne, les festival Alt. +1000 présente une exposition de photographie ancienne, qui tient lieu de préambule aux travaux contemporains. Une place toute particulière est donnée aux tirages du photographe anglais Francis Frith (1822-1898), renommé pour ses voyages photographiques effectués entre 1856 et 1860 entre l'Égypte et la Palestine. Passionné de voyage dans la grande tradition britannique, Frith s'est rendu quelques années plus tard dans les Alpes pour y lancer le projet Swiss Views (1865 – 1885). Si au XVIIIe siècle le genre du paysage s'inspire de l'observation directe de la nature, au XIXe siècle ce sont les sentiments de fascination et d'émotion qui sont mises en avant par les artistes, sensibles aux sensations visuelles fortes ressenties face aux reliefs alpins. Les photographies de montagne de Frith sont empreintes d'une force mystique, entre pittoresque et sublime.



Francis Frith, *Mer de Glace, le mont Blanc, vers 1860*

Aux tirages de Frith et de ses contemporains, empruntés à la Howard Greenberg Gallery de New York, s'ajoute la présentation de deux daguerréotypes extraordinaires du peintre français, passionné d'Orient, Joseph-Philibert Girault de Prangey (1804-1892). Datant des années 1840, ces plaques, généreusement prêtées par le Musée gruérien de Bulle, font partie des toutes premières photographies de la Suisse. Elles consistent un trésor inestimable. Elles appartiennent au fond redécouvert il y a quelques années seulement dans les collections du Musée gruérien.



Theo Nideröst, *Swiss Mountain Views, 2011*

Royal College of Art, Londres

Carte blanche aux étudiants du département de photographie.

Lieu d'exposition : n°10 sur le plan

Un projet réalisé sous la direction d'Olivier Richon, directeur du département.

Souhaitant créer des synergies internationales, le festival Alt. +1000 collabore avec le Royal College of Art de Londres, l'une des écoles d'art les plus réputées au monde. Les étudiants du département de photographie furent invités à réaliser un travail pour le festival. Entre photographie, installation et vidéo, les jeunes artistes expérimentent les différents médiums et nous livrent leur vision de la montagne. Leur source d'inspiration est-elle le paysage alpin d'une Suisse préservée – un cadre qui a fait rêver des générations de touristes anglais depuis le XIXe siècle ? Comment interpréter la montagne lorsqu'on vit au centre d'une métropole ? Certains d'entre eux ont d'ailleurs décidé de quitter le monde urbain pour quelques jours afin de travailler sur place, à Rossinière.



Jolanta Dolewska, Untitled, 2009



Ute Klein. *Drapery Relief / simultaneous Prospect*, 2011

Artistes participants :

- Ahn, jinkyun** Corée du Sud
- Bucak, Fatma** Turquie
- Bunting, Lola** UK
- Dolewska Jola** Pologne
- Dooley, Bryan** UK
- Edwards, David** UK
- Evans, Alice** UK
- Gormalova, Natalija** Lettonie
- Gouveia, Margarida**, Portugal
- Griffiths, Damian** UK
- Hammond, Michael** UK
- Ivanissevich, Eugenia** Argentine
- Klein, Ute** Allemagne
- Le Bayon, Gabrielle** France
- Nideröst, Theo** UK
- Rowat, Simone** Canada/Allemagne
- Sidebotham, Abigail** UK
- Smith, James** UK
- Smith, Nick** UK
- Smith, Terrence** UK
- Venø, Bjørn** Norvège
- Vickery, Lizzie** Canada
- Zelenkova, Tereza** République tchèque



Olivo Barbieri, Untitled.
De la série *Dolomites Project*, 2010

Olivo Barbieri

Artiste invité

Lieu d'exposition : n°6 sur le plan

En survolant les grandes villes à bord d'un hélicoptère et en les photographiant à l'aide d'une chambre grand format, Olivo Barbieri (1954, Italie) fut reconnu comme un photographe majeur de la scène internationale. La série *Site Specific* – commencée en 2003 entre l'Italie, l'Asie et l'Amérique – témoigne de l'attention particulière que l'artiste porte aux architectures.

En photographiant les Dolomites, chaîne de montagnes de l'Italie du Nord, Olivo Barbieri a décidé de traiter le paysage naturel à la manière du paysage urbain. A ses yeux, la montagne présente une architecture comparable à celle des villes. Ses jeux d'échelle et de mise au point inscrivaient la série *Site Specific* dans une atmosphère surréaliste – réelle et mystérieuse à la fois. Avec *Dolomites Project*, le photographe réalise que la main de l'homme – c'est-à-dire l'architecture de la ville – est comparable à « un spectacle qui a remplacé virtuellement le sublime ». La montagne et la ville sont traitées de manière similaire car Barbieri comprend que la nature ne peut être contemplée sans prendre en compte l'impact de l'homme sur elle. Le travail du photographe encourage une réflexion sur l'environnement et la viabilité écologique de ces paysages qui demeurent extraordinaires. La série *Dolomites Project* a été réalisée avec l'aide de Trentino Marketing, Mart Rovereto, provincia autonoma di Trento.



Olivo Barbieri, Untitled. De la série *Dolomites Project*, 2010

Un livre consacré aux Dolomites est paru en 2011 : *Dolomites Project 2010*, Damiani Editore, 32 pages

www.olivobarbieri.it



Justine Blau, *The Circumference of the Cumanán Cactus 6*, 2010

Justine Blau

Artiste invitée

Lieu d'exposition : n°7

Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation Focuna et du ministère de la Culture et du Fonds culturel national du Luxembourg.

Basée à Londres, Justine Blau (1977, Luxembourg) a étudié à l'ESAD de Strasbourg, puis au Wimbledon College of Art (University of the Arts) à Londres où elle obtient un master en sculpture. L'artiste a reçu plusieurs prix dont la Bourse de la Création Photographique du CNA (Luxembourg) en 2010.

En 2010, Justine Blau réalise *The Circumference of the Cumanán Cactus*, une série de neuf boîtes lumineuses installée à Manchester Piccadilly Station. Chacune renferme un paysage, véritable archétype d'une nature vierge de toute présence humaine qui introduit l'idée de l'existence de paradis terrestres. Poursuivant sa réflexion sur l'imagerie populaire autour du paysage, Justine Blau crée pour le festival Alt. +1000 une nouvelle installation : un collage photographique tridimensionnel enfermé dans une vitrine ancienne. L'artiste puise ces images sur Internet en entrant pour seul mot clé « Suisse » sur les moteurs de recherche Google Images et Flickr. Avec cette construction en trois dimensions, l'artiste puise à nouveau son inspiration dans l'imagerie populaire du voyage. Une imagerie qui se développe dès les premières explorations des conquistadors puis prend de nouvelles formes avec les expéditions scientifiques des XVIIIe et XIXe siècles et les aventures des touristes modernes. Chez Justine Blau, la montagne est toujours une nature vierge et exotique. Avec ses dénivelés, ses pics et ses reliefs, le collage prend des allures de maquette, de modèle miniature réduisant les grands reliefs alpins à une taille lilliputienne. L'artiste miniaturise le monde, l'enferme dans une vitrine pour le réduire à cet idéal de nature rêvé par tant de citoyens.

www.justineblau.com

Susan E. Evans

Artiste invitée

Lieu d'exposition : n°9 sur le plan



Susan E. Evans, *Untitled*. De la série *Rossinière*, 2011

Susan E. Evans (1966, Etats-Unis) travaille avec différents médiums, la photographie, la vidéo et les nouveaux médias. Elle enseigne actuellement dans le département Art et Histoire de l'art, à l'université d'Oakland, Rochester (Michigan). Son travail se trouve dans de nombreuses collections américaines, notamment la George Eastman House, le Los Angeles Contemporary Museum of Art, le Museum of Fine Art Houston, le Detroit Institute of Arts, le Cincinnati Art Museum et le Center for Creative Photography de Tucson.

Avec la série *Rossinière* (2011), réalisée pour le festival Alt. +1000, Susan E. Evans nous livre sa mémoire des paysages suisses qu'elle a connus lors d'une résidence de plusieurs mois il y a quelques années. Chez Susan Evans, les paysages trouvent leur forme par le texte. La typographie représente la topographie et les mots renvoient aux éléments qui composent le paysage. En choisissant le modèle du panorama, né à la fin du XVIIIe siècle, le travail de Susan Evans prend à contrepied l'instantané photographique. L'artiste propose au spectateur de reprendre le temps de déchiffrer l'image. Forcé de lire les mots, il est encouragé à imaginer et visualiser les paysages selon sa mémoire visuelle.

www.susaneevans.com

Michael Najjar

Artiste invité

Lieu d'exposition : n°3 sur le plan



Michael Najjar, *Nasdaq_80-09*. De la série *High Altitude*, 2008-2010

Michael Najjar (1966, Allemagne) a étudié la photographie et les nouveaux médias à la Bildo Akademie für Kunst und Medien à Berlin. Après avoir vécu à la Havane, Londres, Madrid, New York, Rio de Janeiro et Tokyo, vit et travaille aujourd'hui à Berlin.

Connu pour ses manipulations numériques, Michael Najjar réalise la série High altitude (2008-2010) suite à un trekking de trois semaines dans les montagnes argentines. Il revient de son expédition avec de nombreuses images des paysages escarpés des Andes. Celles-ci – matière première de la série – subissent d'étonnantes transformations. Suite à une subtile manipulation des pixels, les reliefs rocheux suivent désormais les courbes des fluctuations des indices boursiers. Ainsi, les sommets escarpés représentent le cours de la bourse entre 1980 et 2009. Chez Michael Najjar, la montagne représente le symbole du système économique et financier mondial, où les échanges de marchandises et de biens, mués en données immatérielles, prennent le dessus sur la géographie du monde réel.

www.michaelnajjar.com

Alt. +1000

Questionnaire pour les alpinistes en herbe

Au fil de ta ballade entre les lieux d'expositions, réponds à ces petites questions. Après, retourne à l'accueil pour faire corriger ton questionnaire. Une petite surprise t'y attend.

Alt. **+1000**
festival de
photographie
de montagne

Alt. +1000 _Questionnaire pour les alpinistes en herbe

_1 Awoiska van der Molen



Regarde bien cette image. Que vois-tu en haut de la montagne ?

- a) la mer
- b) les lumières d'une ville
- c) une forêt

_4 Olaf Otto Becker



Regarde bien cette image. Combien y a-t-il de vaches ?

- a) 14
- b) 24
- c) 34

_2 Anne Golaz



Regarde bien cette image. Quel type de chien accompagne les chasseurs ?

- a) un molosse
- b) un chien de compagnie
- c) un chien de chasse

_4 Olaf Otto Becker



Regarde bien cette image. Deux skieurs se cachent sur la montagne. Sauras-tu les retrouver ? (Mets une croix sur l'image)

Alt. +1000 _ Questionnaire pour les alpinistes en herbe

_ Réponses

Question 1

b) les lumières d'une ville

Question 2

c) un chien de chasse

Question 3

c) 34

Question 4



Question 5

b) à abriter des ruches et leurs reines

Question 6

a) un lion

Question 7



Question 8



Question 9

a) Mamou

Question 10

c) une voiture téléguidée

Question 11

a) à préserver le glacier

Question 12

c) sea

Informations pratiques

Alt. +1000 Festival de photographie de montagne
 Le Village
 1658 Rossinière
 Suisse
 T: +41 (0)21 550 30 15
 info@plus1000.ch
 www.plus1000.ch

Du 17 juillet au 19 septembre 2011
 11h00 – 18h30

Lundi – dimanche (16 juillet au 31 août)
 Samedi – dimanche (1 – 19 septembre)
 Pour les classes et les groupes (visite guidée), accès aux lieux d'expositions hors des heures d'ouverture sur demande.

- Tarif d'entrée :** 8 CHF
- Tarif Etudiant / AVS / Chômeur :** 6 CHF
- Tarif Groupes (à partir de 5 personnes) + un accompagnant gratuit :** 6 CHF
- Gratuit :** pour les enfants de - 16 ans
- Forfait ALTITUDE :** 30.- CHF, une entrée Alt. +1000, une visite des Caves à fromage de l'Étivaz et des macaroni « tiptop » et salade verte à la buvette d'alpage de Neusille. Renseignements : Château-d'Oex Tourisme, Tél. 026 924 25 25

Livre

Un ouvrage paraît à l'occasion du festival et réunit les travaux exposés ainsi que des textes de spécialistes de l'art, de la photographie et de la géographie.
 Prix : 44,90 CHF

Accès

L'accueil pendant toute la durée du festival se situe sur la Place du Village de Rossinière.

A pied :
 Depuis la gare de Rossinière, 5 minutes.

Par le train :
 Le Golden Pass, ligne ferroviaire reliant Montreux à Zweisimmen via Rossinière et Gstaad, offre des panoramas magnifiques sur les Alpes et le lac Léman.

Les points de jonction du MOB – Golden Pass sont :
Montreux pour la ligne CFF-SBB Genève – Lausanne – Montreux – Sion – Milan (Jonction à Lausanne pour la plupart des villes Suisses).
Zweisimmen pour la ligne BLS Spiez – Berne – Interlaken – Lötschberg
Montbovon jonction vers Gruyère – Bulle – Fribourg avec les Transports publics fribourgeois TPF

- Goldenpass :** Ligne ferroviaire qui permet l'accès à Rossinière, au départ de Montreux ou de Zweisimmen.
- Transports publics fribourgeois :** Ligne ferroviaire qui permet l'accès à Rossinière, au départ de Fribourg, Bulle
- Chemins de Fer Fédéraux :** Permet de consulter les horaires vers Rossinière en provenance de toute la Suisse

Par la route :
Par Bulle : de l'autoroute N12 (Lausanne-Berne) sortie à Bulle, suivre Château-d'Oex – Gstaad (Route Cantonale).
Par le Col des Mosses : De l'autoroute N9 (Lausanne – Martigny – Sion) sortie à Aigle, suivre direction Col des Mosses puis direction Bulle.
Par le Simmental : De l'autoroute N6 (Berne – Thonon) sortie à Spiez, suivre direction Zweisimmen, puis Saanen – Gstaad, puis Bulle.



Médiation culturelle

Visites guidées pour les enseignants

Les dimanches 28 août et 11 septembre, de 14h à 15h30

Langue : français

Prix : gratuit

Sur inscription

Visite scolaire sans guide

Prix : gratuit

Visite guidée pour les classes

Durée : 1h30

Langue : français

Prix : 80 CHF (40 CHF pour les communes du

Pays-d'Enhaut)

Sur demande, réservation obligatoire

En septembre, les visites guidées peuvent être fixées en-dehors des jours d'ouverture.

Contact :

Noémie Richard, responsable de la médiation culturelle

T : +41 78 927 85 25

E-mail : noemie.richard@plus1000.ch

Visite guidée et atelier pratique pour les enfants (jusqu'à 12 ans)

Durée : 2 heures

Langues : français

Prix : 100 CHF (50 CHF pour les communes du Pays-d'Enhaut)

Au minimum un accompagnant

Sur demande, réservation obligatoire

En septembre, les visites guidées peuvent être fixées en-dehors des jours d'ouverture.

Activités familles

Les dimanches 28 août et 11 septembre, de 14h à 16h

Langue : français

Prix : 15 CHF par enfant

Les enfants participent à un atelier créatif pendant que les parents visitent les expositions, dès 5 ans.

Inscription recommandée

A savoir :

Il est conseillé à l'enseignant de visiter le festival avant de s'y rendre seul avec sa classe. Deux visites guidées gratuites sont organisées spécialement pour les enseignants (voir ci-dessus).

Agenda des autres événements du festival Alt. +1000

Rencontre avec le photographe Olaf Otto Becker

Samedi 27 août, 16h

Visite de l'exposition en compagnie de l'artiste invité en résidence dans le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Table ronde : La représentation des Alpes à travers les images de voyage

Samedi 3 septembre, 16h

Avec Claude Reichler (Université de Lausanne), Susanne Bieri (Bibliothèque nationale suisse), Simon Roth (Médiathèque du Valais), Urs Kneubühl (Musée Alpin Suisse) et Pierre Starobinski (sous réserve de modifications)

Table ronde : Les Alpes, symbole de l'identité suisse ? Photographes suisses face au thème identitaire de la montagne

Samedi 10 septembre, 16h

Avec les photographes Federico Berardi, Olivier Christinat, Matthieu Gafsou, Joel Tettamanti, Stefan Walter (sous réserve de modifications)

Table ronde : TET A TET : échanges artistiques entre la Suisse et le Kirghizstan

Samedi 17 septembre, 16h

L'association Focus nous présente cette rencontre inédite entre des artistes de Suisse et du Kirghizstan, deux pays de petite échelle au relief montagneux. En présence de Shakyla Hussain, présidente l'association Focus, des artistes kirghizes (Chingiz Aidarov, Bermet Borubaeva, Nikolas Cherkadov, Anatoly Kolesnikov) et des artistes suisses (Simon Deppierraz, Yann Gross, Régis Tosetti).